



### SUPPLEMENT FEMINISTE DE L'ECHO DES FOURMIS

**E**lsa Dorlin est une philosophe française. Née en 1974, elle étudie les logiques de domination et la généalogie des rapports de pouvoir entre genre, classe et race. Professeure des universités, elle enseigne la philosophie politique et sociale à Paris 8. Son champ d'investigation interroge, entre autres, les liens entre colonialisme, féminicides, rapport de force entre police et manifestant-es, phénomènes qui ont pour trait commun la violence qui les traverse et les structure.

Pour Elsa Dorlin, le féminisme s'inscrit dans une tradition de luttes sociales qui s'attaquent au sexisme, à l'idéologie libérale et au racisme. Son ouvrage "Sexe, genre et sexualités : introduction à la philosophie féministe" (PUF) porte sur les féminismes de ces cinquante

dernières années: le féminisme marxiste, le féminisme « post-moderne », le black feminism, l'intersectionnalité...

Dans *Feu ! Abécédaire des féminismes présents*, elle coordonne près de 70 contributrices dans un manuel boîte à outils, pour « affûter des armes, écouter des voix, partager des expériences et des pratiques, vibrer pour des luttes présentes ». Ce livre démontre ainsi la "force d'une approche féministe de l'histoire politique et intellectuelle" faisant la part belle au collectif et à une approche intersectionnelle et insurrectionnelle des enjeux. De quoi "dessiner une autre géographie des mobilisations, qui insiste sur le caractère diasporique et internationaliste des luttes" et esquisser une histoire populaire des féminismes, "de celles qui s'écrivent depuis la conflictualité de classe, les cultures de luttes et de survie, les révolutions et les contre-conduites".

## Femmes toutes ensemble pour un 8 Mars de grève et de luttes !

Nous représentons 52 % de la population. Nos métiers sont indispensables à la société. Aides à domicile, AESH, aides soignantes, infirmières, caissières..., ces métiers du soin, du social, de l'éducation et de reproduction sociale ne sont pas pris en compte à leur juste valeur, sont souspayés et leur pénibilité n'est pas reconnue. Nous sommes très souvent à temps partiel avec un salaire partiel parce que nous n'avons pas d'autre choix. Entre les courses, le ménage et les enfants, nous réalisons en moyenne 20 H de tâches ménagères par semaine.

Le 8 mars, dans l'unité, nous appelons toutes les femmes à se mobiliser et à faire grève pour revendiquer:

- l'augmentation des droits des salariées et particulièrement des premières de corvée,
- une réelle égalité salariale (carrière, accès à l'emploi, temps de travail, retraite),
- l'éradication des violences sexistes et sexuelles à l'égard des

femmes (à la maison, dans l'espace public, au travail),

- le droit à la PMA et l'accès à l'IVG pour toutes et sur tous les territoires,
- une éducation non sexiste afin de lutter partout contre les stéréotypes,
- l'antiracisme et la solidarité avec les migrant-es,
- le consentement, si c'est pas oui, c'est non,
- l'écoféminisme pour sauver la planète.



**La grève féministe se prépare, la colère féministe est partout où les droits des femmes sont bafoués. Nous serons en grève ensemble le 8 mars 2022, grève des travailleuses, grève des étudiantes et grève de la consommation. Notre combat est un combat pour la vie.**

**Le 8 mars, manifestons et donnons-nous rendez vous dans les rues de Tours!**

SUD SANTÉ SOCIAUX INDRE ET LOIRE

18 rue de l'Oiselet, La Camusière 37550 St Avertin

permanence le lundi de 9h à 17h tel 02 47 71 00 65 Tous les jours : Portable : 06 15 08 62 22

mail: sudsantesociaux37@gmail.com site internet: <http://www.sudsantesociaux37.org>

# Violences obstétricales et gynécologiques ou comment contrôler le corps des femmes ?

**S**elon le Haut Conseil à l'Égalité entre les femmes et les hommes (H.C.E.), rapport de 2018:

*« Les violences gynécologiques et obstétricales sont les actes sexistes les plus graves qui peuvent se produire dans le cadre du suivi gynécologique et obstétrical des femmes.*

*Ce sont des gestes, propos, pratiques et comportements exercés ou omis par un.e ou plusieurs membres du personnel soignant sur une patiente au cours du suivi gynécologique et obstétrical qui s'inscrivent dans l'histoire de la médecine gynécologique et obstétricale, traversée par la volonté de contrôler le corps des femmes (sexualité et capacité à enfanter). Ils peuvent prendre des formes très diverses, des plus anodines, en apparence, aux plus graves. ».*

## LES CHIFFRES

- 1 accouchement sur 5 donne lieu à une épisiotomie.
- Les taux d'épisiotomie – toutes grossesses confondues – sont très variables d'une maternité à l'autre : de 0,3 % à 45 %.
- En 2016, 6% des femmes se déclarent « pas du tout » ou « plutôt pas » satisfaites du suivi de leur grossesse ou de leur accouchement, soit environ 50 000 femmes.
- En 2016, 3,4% des plaintes déposées auprès des instances disciplinaires de l'Ordre des médecins concernent des agressions sexuelles et des viols commis par des médecins.

Nous saluons le HCE qui pointe le côté systémique de ces violences et constate le sexisme encore très prégnant dans le secteur médical :

- 95% des femmes internes et 68% des hommes internes déclarent avoir été exposé·es à du sexisme.
- L'histoire de la gynécologie médicale, marquée, à l'origine de la spécialité, par la volonté de contrôler le corps des femmes (sexualité et capacité à enfanter).
- Le manque de moyens humains et financiers alloués au secteur de la santé, et, en particulier, dans les maternités.

Les recommandations du HCE sont toujours ignorées par l'Ordre des médecins.

Le Collège National des Gynécologues et Obstétriciens Français (CNGOF) a fini par répondre à l'enquête du HCE et accepter les recommandations proposées.

## Affaire Daraï à l'hôpital Tenon

En septembre 2021, un scandale éclate à propos de violences gynécologiques à l'hôpital Tenon, à Paris.

Le professeur Emile Daraï est accusé, par de nombreuses femmes, de pratiquer des touchers rectaux et vaginaux violents et douloureux, sans consentement. Des étudiant·es en médecine confirment avoir été témoins de ces actes.

La justice a ouvert une enquête pour viol et l'Assistance Publique-Hôpitaux de Paris a été contrainte de faire une enquête interne.



Le 9 décembre, le professeur Daraï a été suspendu de ses fonctions de chef de service et d'enseignement. Mais, il continue à consulter.

Pendant huit années, les alertes ont été ignorées, alors que les mots viol, violences étaient prononcés

par les patientes du professeur Daraï.

Ceci montre bien le fonctionnement pyramidal et l'omerta qui vise à protéger le professeur mis en accusation.

Face à Martin Hirsch, directeur de l'AP-HP, Daraï reconnaît un manque d'empathie avec ses patientes.

Devant la justice, il devra répondre d'accusation de viol. L'enquête administrative ne retient pas la connotation sexuelle des actes.

Or, pour la justice, pour qu'il y ait viol, le caractère sexuel n'est pas nécessaire.

L'association **Stop aux violences gynécologiques et obstétricales (STOPVOG)** signale que, dans cette enquête, les mots violences et viol sont mis entre guillemets comme si c'était subjectif.

Le seul moment où cette enquête utilise le mot violences, c'est quand elle décrit le vécu de l'équipe de gynécologie face au déferlement de témoignages des patientes... ..

... .. On a encore à faire à un traitement condescendant et infantilisant des patientes. ... ..

**Depuis le XVII<sup>e</sup> siècle, les violences patriarcales se doublent de violences institutionnelles. Parce que tout au long de leur vie, dès la puberté, les femmes mettent leur corps entre les mains des gynécologues, il est plus que jamais important de briser le silence et de dénoncer ces violences gynécologiques et obstétricales.**

**Pour aller plus loin :**

- Documentaire d'Ovidie : <https://www.arte.tv/fr/videos/081587-000-A/tu-enfanteras-dans-la-douleur/>
- BD de Rachel Lev, Mon vagin, mon gynéco et moi, Ed. Leduc
- Médiapart 10/12/2021 : Violences gynécologiques : à l'hôpital Tenon, l'enquête interne minimise les manquements du professeur Darai
- Infokiosques.net : Accouchement et patriarcat médical. Episiotomie. Anne Dutruge, 1995

## Contraception masculine, où en est-on?

Depuis une trentaine d'années, la demande des hommes d'une contraception masculine est croissante : volonté de partager les responsabilités, préservation de la santé de la partenaire, choix de l'homme de maîtriser sa fertilité. Pourtant, et particulièrement en France, ce sont les femmes qui assurent seules l'essentiel de la contaception. Des alternatives existent et se développent.

Officiellement, sur le site de la Haute Autorité de Santé, il n'existe à ce jour que 3 méthodes de contraception masculine en France : le préservatif (efficace mais agaçant à la longue ...), le retrait (si si c'est noté sur le site officiel!!!, à éviter +++ car échec de 4 à 27 %) et la vasectomie.

### La pilule pour les hommes :

L'OMS valide une méthode de contraception hormonale masculine très efficace mais très peu prescrite. Mais ce n'est pas la panacée car elle peut provoquer d'éventuels effets secondaires, semblables à ceux de la pilule pour femmes. Son utilisation est limitée à 18 mois, pour la seule raison que des études plus longues n'ont pas été menées. Pas encore très pratique car sous forme injectable (1 injection par semaine), non prise en charge par la Sécu, autant dire que rien ne pousse les éventuels candidats à se tourner vers elle. Des recherches sont en cours pour une contraction hormonale sans injection... Ça doit faire 20 ans qu'on nous parle de progrès à venir sur la pilule masculine...

### La contraception thermique :

Cette méthode encore expérimentale mais efficace semble-t-il, consiste à élever la température des testicules d'environ 2°C, ce qui produit un effet inhibiteur sur la spermatogenèse. On obtient l'élévation de température en remontant manuellement les

testicules à l'entrée des cavités inguinales où ils sont maintenus au moyen d'un sous-vêtement adapté ou d'un anneau qui doivent être portés au moins 15 h/jour. C'est indolore, peu coûteux et efficace au bout de 3 mois. Il faut vérifier régulièrement le spermogramme.

### La vasectomie, grande oubliée !

Depuis les années 2000, la vasectomie est légalisée en France. La section des canaux déférents qui acheminent les spermato vers le sperme rend celui-ci stérile. Même si on doit la considérer comme une méthode contraceptive « permanente », elle n'est pas forcément définitive puisque la vaso-vasostomie peut permettre de re-perméabiliser les canaux déférents.

Simple, peu coûteuse, sans effets néfastes sur la santé, légale, elle est encore ignorée, voire taboue en France. Ce geste simple ne nécessitant pas d'hospitalisation, reste marginal dans notre pays (moins de 1 % des hommes) alors qu'il est beaucoup plus utilisé dans

les pays anglo-saxons (15 à 20 % des hommes au Royaume uni et aux Pays-Bas, 11 % aux USA).

### Comme pour les contraceptions féminines, ces différentes méthodes ne modifient en rien le désir sexuel, la fréquence ou la durée des érections

Pour aller plus loin:

- <http://www.contraceptionmasculine.fr/>
- <https://www.mediapart.fr/journal/france/191021/contraception-masculine-levons-le-tabou>
- La bande-dessinée « Les contraceptés, enquête sur le dernier tabou », dont l'illustration de cet article est tirée.



## Victoire juridique contre la fresque sexiste de l'internat de Toulouse



La culture carabine impose depuis des années des fresques sexistes, pornographiques, humiliantes, discriminantes et violentes dans les internats de médecine des hôpitaux.

Ces fresques, soyons claires d'emblée, participent au continuum des violences faites aux femmes, à la culture du viol, et créent une ambiance permanente et répétée de harcèlement sexuel pour toutes celles qui sont obligé-es de l'avoir sous les yeux dès qu'elles entrent ou travaillent dans ces internats.

L'exposition des femmes à la prédation sexuelle et à la violence est constitutive du rapport de pouvoir qui maintient le patriarcat dont les violences faites aux femmes sont une des conséquences.

Par expérience, lutter contre ces fresques est une lutte difficile et continue. Ceux qui osent parler et les dénoncer sont rapidement mis-es au ban. Si par chance, elles disparaissent, ce n'est souvent que provisoire et elles réapparaissent rapidement. Comme c'est le cas par exemple au CHRU de Tours. Les directions d'établissements et des Commissions Médicales d'Etablissements laissent faire sans états d'âmes et participent de fait à cette violence.

Alors que la population soignante hospitalière est féminisée à 80%! Alors que ces futurs médecins vont ensuite exercer leur métier auprès de personnes vulnérables par définition!

Comment s'étonner que des médecins dérapent ensuite dans l'exercice de leur fonction comme le gynécologue de Tenon sous le coup de six plaintes différentes (une enquête interne et une enquête judiciaire ont été ouvertes).

**M**ais victoire, le juge des référés de Toulouse, saisi par une requête en référé de SUD santé sociaux 37 et d'Osez le féminisme 31 a jugé qu'il avait le pouvoir de prescrire « *toutes mesures utiles pour faire cesser les atteintes graves et manifestation illégales au droit au respect de la dignité humaine, notamment pour éviter la soumission d'une ou plusieurs personnes à un traitement inhumain ou dégradant* » et a ordonné en décembre dernier « *l'enlèvement des fresques à caractère pornographique se trouvant au sein du CHU de Purpan* ».

**Fortes de ce jugement, nous demandons le décrochage immédiat de toutes ces fresques dans tous les établissements concernés.**

### Conseil de lecture: Les grandes oubliées de Titou Lecoq

**S**aviez vous que les femmes étaient plus libres au moyen-âge qu'au siècle des Lumières ? Qu'il existait des chevaleresques, des jongleresses, des bâtisseuses de Cathédrales, des autrices ? Que des reines françaises ont régné non pas dans l'ombre d'un roi mais seules comme Frédégonde et Brunehaut ? Que le masculin ne l'a pas toujours « emporté sur le féminin » ?

On ne le sait pas car tout ça **les manuels d'histoire n'en parlent pas**. Même aujourd'hui, en moyenne sur un manuel de 200/220 pages, 7 ou 8 sont consacrées aux femmes ! Il y a toujours le roman national, avec les grands hommes, et en fin de chapitre, une histoire plus sociale ou culturelle, sous forme d'un encart, où apparaissent les femmes, éternelles anecdotes de l'histoire. A ce stade il ne s'agit pas d'un oubli mais bien d'une volonté délibérée de gommer le rôle des femmes dans l'Histoire et d'enseigner et de transmettre l'Histoire de France au masculin.

De la préhistoire à aujourd'hui Titou Lecoq balaie les a priori sexistes et revient aux faits établis par les historiens (surtout les historiennes d'ailleurs).

Sur un ton drôle et dynamique, elle redonne à ces grandes oubliées la place qu'elles auraient toujours dû occuper parce que ce qu'elles ont accompli le justifie. Guerrières, chevaleresques, reines, ouvrières, militantes, suffragistes (non pas suffragettes) autrices résistantes, depuis toujours elles luttent, défendent leurs droits leur pays, leurs idéaux, leurs convictions et parce que ce sont des femmes tout cela est passé sous silence.



**Quand les petites filles pourront elles enfin s'identifier à leurs aïeules, Femmes des cavernes, chevaleresques du moyen-âge, révolutionnaires chantant la carmagnole, militantes pour le droit à l'avortement, résistantes pendant l'occupation nazie ? Rendez nous nos héroïnes ! Ce livre passionnant et plein de connaissances se lit comme un roman. Enthousiasmant !**